

ÉLIMINER LA
DISCRIMINATION

36.

Équilibrer le discours sur la migration grâce à des programmes et aux médias en Afrique du Nord

Paola Pace¹, Shireen Zayed¹ et Emma Borgnäs²

Résumé : Ce chapitre examine un certain nombre de facteurs influant sur l'attitude à l'égard des immigrants dans 18 pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest, en s'appuyant sur les résultats de l'enquête Gallup World Poll. Il s'intéresse en particulier aux rapports entre l'opinion publique sur l'immigration et : a) la perception qu'ont les personnes de l'économie et du marché du travail de leur pays, b) leur perception de la qualité et de la disponibilité des biens et services publics, et c) leur confiance dans des institutions telles que la police et les pouvoirs publics. Tous ces éléments sont considérés dans la littérature spécialisée comme des facteurs importants qui façonnent l'opinion publique sur l'immigration.

36.1. Introduction

L'exclusion sociale coûte cher aux migrants et aux sociétés en Afrique du Nord, car elle conduit à la ghettoïsation des migrants, ce qui affaiblit la cohésion sociale³. Elle influe aussi sur la manière dont les migrants sont en mesure d'utiliser leur capital humain dans les pays de destination, où leurs compétences sont utilisées de manière sous-optimale, et elle peut avoir pour effet d'accroître la violence et l'instabilité⁴. Toutefois, les interventions et les programmes visant à promouvoir l'inclusion et la cohésion sociales consistent non seulement à offrir aux migrants et aux communautés d'accueil des possibilités de développement des compétences, de formation et d'emplois, mais aussi à réduire les idées fausses et à améliorer la façon dont les migrants sont perçus dans l'opinion.

Les travaux de recherche sur l'opinion publique à l'égard de l'immigration ont révélé que les médias jouaient un rôle important. De nombreuses études montrent qu'en général la manière dont la question est présentée dans les médias influe sur l'opinion publique à l'égard de l'immigration. En particulier, il a été constaté que des témoignages négatifs conduisent à une perception de menace envers le groupe dont on fait partie, tandis que des images d'immigrants participant à des activités humaines ordinaires augmentent les sentiments positifs à l'égard des migrants. La « théorie du contact »

¹ OIM Égypte.

² Centre mondial d'analyse des données sur la migration (CMADM).

³ La cohésion sociale désigne les comportements et attitudes au sein d'une communauté qui témoignent de la volonté de coopération des membres de la communauté (HCDH, 2018).

⁴ Voir OCDE (2011). Voir aussi Monson et al. (2012), et Cloete et Kotze (2009). On trouvera d'autres lectures intéressantes, notamment Pillay et al. (2008), Idasa (s. d.), De Wit (2008), Hickman et al. (2008), Chidester et al. (2003), Geldenhuys et Rossouw (2001), McGearry et Michaels (1998), Simpson et Yinger (1972), et Wagley et Harris (1958).

est une explication théorique essentielle concernant les attitudes envers l'immigration, selon laquelle la multiplication des contacts avec les migrants permet de réduire les idées fausses à leur sujet. Des mesures visant à augmenter les contacts entre les migrants et leur communauté d'accueil sont donc susceptibles d'accroître les sentiments pro-immigration.

Le présent chapitre décrit deux efforts concrets mis en œuvre par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et ses partenaires en vue d'améliorer la cohésion sociale en Afrique du Nord : le premier vise à encourager une couverture plus responsable de la migration en associant directement les journalistes de la région, et le second à améliorer l'image que se font les enfants des migrants en Égypte, en augmentant les rapports entre les enfants migrants et les enfants égyptiens.

36.2. Équilibrer le discours sur la migration grâce à une couverture médiatique responsable

En cherchant des photos de migrants en ligne, on trouve principalement des images de désespoir et de souffrance. Des chiffres frappants et une majorité d'images stéréotypées et négatives concernant les migrants continuent de produire une vision déformée de la réalité et de perpétuer un discours centré sur l'immigration en tant qu'« invasion » ou « fardeau », créant de « l'insécurité » dans le monde. L'Afrique du Nord n'est pas épargnée par une couverture médiatique qui accentue souvent la discrimination et le racisme.

La question de la migration est bien plus vaste que ce que peuvent véhiculer les images choquantes de migrants agglutinés dans des embarcations impropres à la navigation, et c'est un phénomène dont il est difficile de rendre compte en tant que journaliste.

Par exemple, la migration irrégulière est la forme de migration qui domine généralement les débats actuels sur la migration. Plus particulièrement, la couverture actuelle de cette question dans les médias en Afrique, tout comme en Europe, se concentre souvent sur les mouvements irréguliers. En réalité, les migrations aussi bien depuis que vers l'Afrique du Nord sont principalement régulières. En outre, les migrations irrégulières en Afrique du Nord, comme en Europe, sont surtout une question de dépassement de la durée de séjour autorisée : des migrants auparavant en situation régulière se retrouvent en situation irrégulière (OIM, s.d.).

Le rôle des médias dans la construction de l'opinion publique, et donc leur importance pour l'élaboration de politiques migratoires, est indéniable (Protest et McCombs, 1991). Il est par conséquent essentiel que les journalistes disposent des connaissances et des compétences nécessaires pour rendre compte de la migration selon une approche fondée sur des éléments factuels et les droits de l'homme. Dans cet esprit, le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières appelle les États à « promouvoir une information indépendante, objective et de qualité [...] notamment en sensibilisant les professionnels des médias aux questions de migration et à la terminologie afférente »⁵.

Reconnaissant qu'il est urgent d'améliorer l'exactitude de la couverture médiatique de la migration, l'OIM a, en coopération avec des journalistes situés en Afrique du Nord, formé ces trois dernières années plus de 300 professionnels des médias travaillant en Algérie, en Libye, au Maroc et en Tunisie à rendre compte de la migration en se fondant sur des éléments factuels. Des statistiques relatives à la migration et des bonnes pratiques en matière de compte rendu sur la migration ont été présentées aux participants – étudiants en journalisme, journalistes et rédacteurs –, en vue de faire disparaître des mythes et stéréotypes communément répandus. Les participants ont également été formés à des concepts et termes essentiels relatifs à la migration, notamment la définition d'un migrant et les différences entre la migration irrégulière et la traite et le trafic illicite de personnes, un phénomène et deux crimes qui sont souvent confondus dans le débat public.

⁵ Disponible à l'adresse https://refugeemigrants.un.org/sites/default/files/180713_agreed_outcome_global_compact_for_migration.pdf.

Parmi les mythes et stéréotypes examinés au cours de la formation, on peut citer la croyance répandue selon laquelle les immigrants font perdre des emplois aux nationaux ou sont porteurs de maladies. Ces deux principales idées préconçues concernant les migrants sont réfutées par des faits, notamment de nombreux éléments empiriques macroéconomiques qui apportent la preuve de l'incidence positive des migrations sur l'économie des pays de destination dans le monde entier, ainsi que dans certains pays à revenu faible ou intermédiaire⁶. L'OIM dirige actuellement des recherches en Égypte et en Tunisie visant à analyser l'incidence économique de l'immigration dans ces deux pays. L'effet dit « de l'immigrant en bonne santé », selon lequel les immigrants sont en moyenne en meilleure santé que les nationaux, est un fait⁷.

Une autre croyance répandue dans la région est que les pays d'Afrique du Nord, notamment la Libye, ne sont que des pays de transit vers l'Europe. Les résultats fondés sur 13 228 entretiens quantitatifs menés au moyen des enquêtes de suivi des flux de la Matrice de suivi des déplacements auprès de migrants de janvier à août 2019, et sur 2 312 entretiens menés auprès de personnes sources en juin et juillet 2019 indiquent le contraire. Plus de 80 % des migrants interrogés par l'OIM ont indiqué que la Libye était leur pays de destination visé au moment du départ de leur pays d'origine, et qu'ils se trouvaient en Libye pour y trouver un emploi (Teppert, Cottone et Rossi, chapitre 5 du présent volume).

Ces formations se sont tenues en Afrique du Nord au titre du pilier Développement du Programme régional de développement et de protection de l'OIM et de l'Union européenne. Cette initiative a d'abord été mise en œuvre au Maroc, où la coopération fructueuse entre l'OIM et l'Institut Supérieur de l'Information et de la Communication a permis d'élaborer un programme de Master Médias et migrations. Des formations de journalistes se sont aussi tenues en Afrique de l'Ouest sous les auspices de l'initiative conjointe UE-OIM pour la réintégration et la protection des migrants, auxquelles plus de 600 journalistes ont participé depuis 2018 (voir l'encadré 36.1) (OIM, 2019a).



ENCADRÉ

Encadré 36.1. Façonner l'opinion publique en Afrique centrale et de l'Ouest

En Afrique centrale et de l'Ouest, une région où les dynamiques migratoires sont complexes et les journalistes n'ont parfois pas bénéficié d'une formation adéquate en matière de déontologie et de recherche de sources, les journalistes locaux ont besoin d'orientations sur la façon de traiter la migration dans les médias.

En 2018, l'OIM a lancé une série d'ateliers à destination des journalistes et des professionnels des médias d'Afrique centrale et de l'Ouest. Plus de 600 personnes ont participé à ces ateliers, dont l'objectif principal était de fournir aux journalistes les outils nécessaires pour rendre compte de la migration de manière informée.

Les participants ont reçu des informations sur la situation migratoire dans leurs pays et régions, les profils types des migrants et les défis migratoires régionaux et mondiaux. Grâce à ces formations, ils se sont familiarisés avec la terminologie relative à la migration et les questions juridiques liées à chaque terme. Les participants ont aussi été chargés d'élaborer des messages essentiels afin de favoriser un nouveau discours sur la migration et ont proposé des mesures visant à améliorer la couverture médiatique de la migration dans leurs pays.

« À une époque où le sensationnalisme gagne du terrain, il est fondamental que les journalistes soient mieux informés sur des questions aussi complexes que la migration. Seuls ceux qui sont bien informés peuvent informer correctement », explique Florence Kim, Spécialiste régionale Média et communication et porte-parole de l'OIM en Afrique centrale et de l'Ouest (OIM, 2019b).

⁶ Voir, par exemple, OCDE/OIT (2018) et Boubtane *et al.* (2016).

⁷ Ce phénomène a été observé par Raymond Duchosal dès 1929. Wanner, Manfellotto, Westerling et Rosén en ont fait état des décennies plus tard.

36.3. Élaboration d'un guide de l'OIM visant à former les journalistes à la communication sur la migration

Au cours des diverses sessions de formation menées par l'OIM en Afrique du Nord, l'Organisation a reçu un nombre croissant de demandes de la part de différents médias pour obtenir des supports de formation conçus pour les journalistes. Pour y répondre, et reconnaissant la nécessité de renforcer les capacités permettant aux médias de couvrir les questions de migration dans la région, l'OIM Tunisie a décidé d'élaborer un guide exhaustif en vue de la formation de journalistes, destiné principalement à aider les professionnels des médias à déconstruire les stéréotypes et fausses informations en matière de migration.

L'ouvrage intitulé « Couverture médiatique de la migration fondée sur le droit international et les données factuelles (Guide du journaliste) » (OIM, 2019c) comprend des exemples issus de cette région mais s'adresse à un public mondial. Il constitue une ressource non seulement pour les journalistes, mais aussi pour les organisations, universités et gouvernements du monde entier qui souhaitent améliorer la qualité de la couverture médiatique de la migration et contribuer à un discours public sur la migration fondé sur des éléments factuels. Il en existe deux versions : la première s'adresse aux journalistes, tandis que la seconde est destinée aux facilitateurs en qualité d'outil de formation pour les formateurs, à savoir des journalistes et rédacteurs en chef qui veulent former leurs collègues, du personnel ou des étudiants, par exemple. Ce guide permet aux professionnels de se faire une idée du contexte migratoire régional et international en présentant des éléments factuels et des statistiques internationales relatifs à la migration ayant été soumis à un examen par des pairs ; en expliquant la terminologie propre à la migration ; en fournissant un cadre permettant de repenser la couverture médiatique de la migration et de se pencher sur des aspects éthiques de cette couverture ; en analysant la manière dont les migrants sont représentés dans les médias ; en donnant un aperçu du cadre juridique international qui régit la migration ; et en offrant des recommandations sur la manière dont les médias peuvent traiter la migration de manière plus responsable, en utilisant des éléments factuels et le droit international et en rejetant le sensationnalisme. Il couvre de manière exhaustive tous les aspects que les journalistes doivent prendre en compte : du contenu de la formation, des exercices pratiques et des meilleures pratiques pédagogiques, aux questions pratiques telles que la sélection des candidats, les lieux où organiser la formation et les équipements nécessaires. La formation est constituée de plusieurs modules, chacun conçu pour renforcer les capacités des participants dans un domaine clé relatif à la couverture de la migration dans les médias.

Les deux versions du Guide sont publiées en français, en arabe et en anglais et disponibles gratuitement afin que les journalistes de la région et au-delà aient la possibilité d'accéder à ces outils de formation⁸. Ce guide peut contribuer de manière déterminante à une couverture plus responsable et plus éthique de la migration dans la région et dans le monde (voir l'encadré 36.2). L'étape suivante consiste pour l'OIM à le transformer en un cours en ligne sur la couverture médiatique de la migration. Dans la même veine, l'OIM a réuni en Tunisie plus de 40 dirigeants d'autorités de réglementation des médias, rédacteurs en chef, journalistes, photojournalistes, professeurs d'université et chercheurs de quatre continents en vue de rédiger un projet de charte éthique pour la couverture médiatique de la migration. Un comité chargé d'établir la version définitive de cette charte a été constitué, et un site Web a été créé en vue de sa diffusion et de la promotion de son adoption au niveau national⁹.

⁸ Ces guides sont disponibles à l'adresse <https://tunisia.iom.int/resources>.

⁹ Voir la page Facebook. Disponible à l'adresse www.facebook.com/Migrations-Charte-mondiale-d%C3%A9thique-109300947301204/?modal=admin_todo_tour (page consultée le 6 juillet 2020).



Encadré 36.2. Réflexions de Salaheddine Lemaizi, journaliste et président du Réseau marocain des journalistes des migrations

Les difficultés rencontrées par les médias en ce qui concerne la couverture professionnelle et éthique de la migration trouvent leur origine, en partie, dans les méthodes utilisées (une préférence pour l'immédiateté et le sensationnalisme), ainsi que dans la nature du débat public à l'ère des réseaux sociaux (augmentation du populisme, des discours haineux, etc., encouragés par l'anonymat en ligne, par exemple).

Pour lutter contre ce phénomène, les acteurs médiatiques et publics doivent disposer d'outils susceptibles de leur fournir des informations vérifiées, équilibrées et accessibles sur la migration. L'ouvrage intitulé « Couverture médiatique de la migration fondée sur le droit international et les données factuelles (Guide du journaliste) » (OIM, 2019c) est l'un de ces outils. J'ai eu la chance de mettre ce guide à l'essai à l'occasion d'une formation destinée à 100 journalistes marocains, et j'ai constaté qu'il remplissait au moins quatre fonctions :

- a) donner aux journalistes les outils et la compréhension nécessaires pour rendre compte efficacement des complexités multiples de la migration ;
- b) explorer les bases du journalisme, ancrées dans le droit international et l'éthique professionnelle ;
- c) souligner et remettre en cause les idées préconçues sur la migration ; et
- d) élargir les possibilités de pratiques journalistiques innovantes en matière de contenus et de méthodes de communication.

Le succès de ce guide a conduit à la création d'une charte éthique pour la couverture médiatique des migrations¹⁰ en décembre 2019. Cette initiative indépendante et ambitieuse vise à servir d'incubateur d'idées et d'engagements dans ce domaine. Toutefois, il convient de garder à l'esprit que l'amélioration de la couverture médiatique de la migration est un objectif à long terme. Les avancées réalisées dans ce domaine dépendront de la mise en place et de la collaboration de nombreuses initiatives mêlant l'intérêt médiatique pour la migration, l'intégration de pratiques journalistiques éthiques et professionnelles et une sensibilisation continue visant à changer les perceptions à l'échelle de la société.

36.4. Assurer la cohésion sociale en Égypte par des liens accrus

En vue d'améliorer l'intégration des migrants en Égypte, le pilier Développement du Programme régional de développement et de protection en Égypte a mis au point une intervention visant à changer des modèles comportementaux particuliers (Michie et al., 2011). En 2018, l'OIM Égypte a commencé la mise en œuvre de son intervention de cohésion communautaire, intitulée Safarni (« faites-moi voyager », en arabe), à Ard El Lewa, une zone marginalisée au cœur du Caire dans laquelle vivent beaucoup de migrants, notamment soudanais et yéménites. Cette intervention cherchait à changer les perceptions et comportements des enfants envers les personnes d'une autre culture au sein de leur propre communauté. La diversité culturelle est le résultat de l'installation aussi bien ancienne que plus récente de communautés d'immigrants à Ard El Lewa, qui a mêlé des traditions diverses mais aussi donné naissance à des conflits interpersonnels et à des stigmatisations entre les différentes nationalités.

¹⁰ Voir la page Facebook. Disponible à l'adresse www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=109328283965137&id=109300947301204&__tn__=K-R (page consultée le 13 juillet 2020).

Cette intervention était précédée d'une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux¹¹, qui a servi à évaluer la perception de cette initiative par le public. La campagne de promotion en ligne de l'initiative *Safarni* a invité des enfants à un voyage imaginaire vers un nouveau pays au moyen de la simulation d'une expérience de voyage. Cette campagne comprenait des ateliers interculturels avec des enfants de 8 à 12 ans (l'âge adéquat pour suivre ce programme) d'horizons culturels divers. Cette campagne en ligne a été une réussite, avec plus de 981 000 vues, 29 000 mentions « j'aime », 7 000 commentaires et 5 000 partages et elle a été mentionnée par des chaînes de médias locaux majeures^{12,13}. La présence en ligne et les retours positifs ont ouvert la voie à l'intervention sur le terrain.

En vue de garantir le succès de l'intervention visant à modifier les comportements, l'équipe de *Safarni* a recensé les composantes les plus efficaces à inclure (Michie et al., 2011). En se fondant sur des années d'expérience, l'équipe a élaboré sa propre méthodologie en s'inspirant des méthodes d'éducation active et Montessori. *Safarni* a élargi sa structure organisationnelle, passant d'une initiative chapeauté par le réseau Selmeya (« pacifique », en arabe) en Égypte à une entreprise principalement centrée sur la mise en œuvre du projet *Safarni* et l'élaboration de son contenu. Cette méthodologie a été élaborée et développée par l'équipe de *Safarni* pendant sept ans. Elle s'appuie sur des méthodes fondées sur des éléments factuels et ancrées dans la théorie de contact intergroupe et l'éducation à la paix. Elle a montré son efficacité pour sensibiliser les enfants et provoquer des changements de comportement sur le long terme, d'après les essais de la méthodologie et du programme réalisés par l'équipe de *Safarni*¹⁴. L'intervention a consisté en trois sessions : a) La diversité dans le monde, b) La diversité dans la ville et c) La diversité dans la communauté. Les enfants ont assisté chaque semaine à une session du programme pendant quatre mois. Le programme *Safarni* a mobilisé les parents lors de sessions d'information afin d'augmenter aussi les interactions avec des adultes des deux groupes cibles (migrants et Égyptiens) et de les encourager à apprendre de l'expérience de leurs enfants et à davantage accepter la différence. Le programme a touché 50 parents et 180 enfants âgés de 8 à 12 ans, Égyptiens et migrants de différentes nationalités, notamment des Soudanais, des Sud-soudanais, des Yéménites, des Érythréens, des Éthiopiens et des Syriens. À l'issue du programme, les éducateurs et facilitateurs locaux ont mené une évaluation, ainsi qu'une « carte corporelle »¹⁵, qui est un outil d'évaluation servant à mesurer les impressions et perceptions qu'ont les enfants concernant d'autres nationalités et ethnies. Grâce au programme, les sentiments positifs des enfants égyptiens et migrants à l'égard des migrants ont augmenté de 49 points de pourcentage (passant de 36 % avant la mise en œuvre du programme à 85 % une fois le programme terminé)¹⁶.

Dans le cadre de ce projet, l'OIM Égypte reproduit l'initiative *Safarni*, afin d'en étendre la portée, au Caire et à Alexandrie, tout en renforçant les liens entre les bénéficiaires du programme ainsi que le rôle des anciens élèves de *Safarni* en tant qu'acteurs du changement.

36.5. Conclusion

Même s'il est de la responsabilité de chacun de remédier au décalage entre le discours actuel sur la migration et la réalité, les médias ont la responsabilité particulière, à la fois éthique et professionnelle, de tenir un discours nuancé et fondé sur des éléments factuels concernant les migrants et la migration. Étant donné l'influence croissante de la migration dans le paysage et les débats politiques dans le monde, y compris le long de routes migratoires comme celle de la Méditerranée centrale, il est primordial que le public ait accès à des renseignements exacts et fondés sur des éléments factuels. Il est aussi essentiel de travailler au développement de l'esprit critique des générations futures en Afrique, comme dans le reste du monde, ce qui n'est possible que grâce à des médias diversifiés, équilibrés et bien outillés.

¹¹ Vidéo de financement par clic (« click-funding ») pour la campagne « Living Together », OIM Égypte, 2018. Disponible à l'adresse www.youtube.com/watch?v=PcenrufR7n8 (page consultée le 6 juillet 2020).

¹² Disponible aux adresses www.bbc.com/arabic/40888428 et <https://bit.ly/3cbxGFo> (en arabe) (pages consultées le 6 juillet 2020).

¹³ Disponible à l'adresse www.aljazeera.net (en arabe) (page consultée le 6 juillet 2020).

¹⁴ Méthodologie *Safarni*.

¹⁵ La carte corporelle est un outil visuel utilisé pour évaluer les changements de perception des enfants participants à l'égard des autres nationalités et ethnies, en se servant du dessin et de la couleur comme moyen d'expression. Cet exercice se concentre sur les parties du corps qui reflètent les sentiments des enfants et leur compréhension des autres, notamment les yeux, la bouche, la tête, les oreilles et le cœur.

¹⁶ Rapport annuel du Programme régional de développement et de protection.

De la même manière, des programmes visant à renforcer les liens entre les populations d'accueil et les migrants, en particulier les jeunes, peuvent contribuer à réduire les idées fausses et à améliorer les résultats en matière de cohésion sociale. Une méthode systématique devrait constituer un point de départ pour ce type d'interventions, ainsi que pour évaluer s'il est pertinent de reproduire des interventions dans d'autres communautés (Michie *et al.*, 2011). Le programme *Safari* a apporté la preuve qu'il s'agissait d'une intervention réussie visant à entraîner un changement de comportement en Égypte, reposant sur la diffusion des comportements et attitudes d'enfants exposés à la diversité (Ayles *et al.*, 2013). Les enfants sont particulièrement intéressés et influencés par les groupes de leur âge, et l'apprentissage et la collaboration avec les pairs sont donc essentiels pour influencer sur les discours dans ce groupe d'âge. L'intervention dans la communauté de Ard El Lewa semble aussi avoir apporté des changements positifs de comportements et d'attitudes parmi les parents des enfants au sujet de la diversité au sein de leur propre communauté, ce qui suggère que de petites interventions peuvent avoir des effets ricochets dans les communautés.

- Ayres, I., S. Raseman et A. Shih
 2013 Evidence from Two Large Field Experiments that Peer Comparison Feedback Can Reduce Residential Energy Usage. *The Journal of Law, Economics, and Organization*, vol 29, n° 5 (octobre), p. 992 à 1022. Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.1093/jleo/ews020> (page consultée le 6 juillet 2020).
- Boubtane, E., J.-C. Dumont et C. Rault
 2016 Immigration and Economic Growth in the OECD Countries 1986–2006. Disponible à l'adresse <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01252406> (page consultée le 6 juillet 2020).
- Chidester, D., P. Dexter et W. James (dir. publ.)
 2003 *What Holds Us Together: Social Cohesion in South Africa, Social Cohesion and Integration Research Programme*. Conseil de la recherche sur les sciences humaines, Pretoria.
- Cloete, P. et F. Kotze
 2009 Concept Paper on Social Cohesion/Inclusion in Local Integrated Development Plans. Ministère du développement social.
- De Wit, A.
 2008 Introduction : Intuitive Interpretation of Social Cohesion. Conférences non publiées, Université métropolitaine Nelson Mandela.
- Geldenhuis, D. et J. Rossouw
 2001 The International Protection of Minority Rights. Fondation FW. de Klerk.
- Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH)
 2018 Human rights to live in harmony. 15 novembre. Disponible à l'adresse www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/HumanRightsLiveInHarmony.aspx (page consultée le 6 juillet 2020).
- Hickman, M., H. Crowley et N. Mai
 2008 Immigration and Social Cohesion in the UK: The Rhythms and Realities of Everyday Life. Fondation Joseph Rowntree. Disponible à l'adresse www.jrf.org.uk (page consultée le 6 juillet 2020).

Idasa

s.d. Migration and Social Cohesion. Première édition. Disponible à l'adresse www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/documents/files/migration%26social_cohesion1.pdf.

Kretzmann, J. et J. McKnight

1993 *Building Communities from the Inside Out: A Path Toward Finding and Mobilizing a Community's Assets*. ACTA Publications, Chicago.

McGeary, J. et M. Michaels

1998 Africa Rising. *Time*, 30 mars.

Michie, S., M. M. van Stralen et R. West

2011 The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions. *Implementation Science*, vol 6, n° 42. Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.1186/1748-5908-6-42> (page consultée le 6 juillet 2020).

Monson, T. P., K. Takabwirwa, J. Anderson, T. P. Ngwato et I. Freemantle

2012 Promoting social cohesion and countering violence against foreigners and other 'outsiders': a study of social cohesion interventions in fourteen South African townships. Rapport de recherche de l'ACMS.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

2011 *Perspectives du développement mondial 2012 : La cohésion sociale dans un monde en mutation*. Éditions OECD, Paris. Disponible à l'adresse https://doi.org/10.1787/persp_glob_dev-2012-fr (page consultée le 6 juillet 2020).

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

2019a Formation d'étudiants en journalisme sur la couverture médiatique de la migration en Gambie. Bureau régional de l'OIM pour l'Afrique centrale et de l'Ouest à Dakar. Disponible à l'adresse <https://rodakar.iom.int/fr/news/formation-d%E2%80%99C3%A9tudiants-en-journalisme-sur-la-couverture-m%C3%A9diatique-de-la-migration-en-gambie> (page consultée le 6 juillet 2020).

2019b 600 journalistes formés sur la couverture médiatique de la migration, 25 en Côte d'Ivoire. Bureau régional de l'OIM pour l'Afrique centrale et de l'Ouest à Dakar. Disponible à l'adresse <https://rodakar.iom.int/fr/news/600-journalistes-form%C3%A9s-sur-la-couverture-m%C3%A9diatique-de-la-migration-25-en-c%C3%B4te-d%28ivoire> (page consultée le 6 juillet 2020).

2019c *Couverture médiatique de la migration fondée sur le droit international et les données factuelles (Guide du journaliste)*. Bureau de l'OIM à Tunis (Tunisie). Disponible à l'adresse <https://tunisia.iom.int/content/guide-du-journaliste> (page consultée le 6 juillet 2020).

s.d. African Migration to the EU: Irregular Migration in Context. Global Migration Data Analysis Centre (GMDAC) Briefing Series: Towards safer migration on the Central Mediterranean Route. Disponible à l'adresse https://gmdac.iom.int/sites/default/files/03_-_residence_permits-bbb.pdf.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et Organisation internationale du Travail (OIT)

2018 *Comment les immigrants contribuent à l'économie des pays en développement*. OIT, Genève/Éditions OCDE, Paris. Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.1787/9789264290730-fr> (page consultée le 6 juillet 2020).

Pillay, S., V. Barolsky, V. Naidoo, N. Mohlakoana et A. Hadland

2008 *Citizenship, Violence and Xenophobia in South Africa*. HSRC Xenophobia Study, juin.

Protest, D. et M. McCombs

1991 *Agenda Setting: Readings on Media, Public Opinion, and Policymaking*. Lawrence Erlbaum, New York.

Simpson, G. E. et J. M. Yinger (dir. publ.)

1972 *Racial and Cultural Minorities: An Analysis of Prejudice and Discrimination*. Harper and Row, New York.

Wagley, H. et M. Harris

1958 *Minorities in the New World*. Columbia.